

STAR WARS



**LOVE EST
UN-BLASTER BRÛLANT**

PAUL DANNER

LOVE EST UN BLASTER BRULANT

STAR WARS

LOVE EST UN BLASTER BRULANT

Version 1.0

PAUL DANNER

VERSION FRANÇAISE PRÉSENTÉE PAR :



PRESENTATION

Love est un blaster brûlant est une short story écrite par *Paul Danner* et illustrée par *Talon Dunning*.

Elle devait être publiée dans le *Star Wars Adventure Journal* en 2000, mais ce ne fut pas le cas, et cette nouvelle fut plus tard publiée sur Internet.

On y suit l'enquête de Daniera Karmony, à la recherche d'un assassin qui a refait surface après plusieurs années d'inactivité, et dont la cible pourrait bien être la tête de la Nouvelle République.

Merci à notre fidèle traducteur Jedimax01 pour cette nouvelle !

Titre original : ***Love is a Warm Blaster***

Auteur : **Paul Danner**

Illustrations: **Talon Dunning**

Traduction : **Jedimax01**

Correction : **Link224**

Mise en page du document : **Link224**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=58

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez nous sur
tawak@starwars-universe.com

Le Staff SWU, septembre 2011

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.

Le jeune homme au rasage net fit un pas hors de Canons en Vrac, un petit paquet niché sous son bras. Son visage quelconque se fondait parfaitement dans la foule de gens qui erraient le long d'une des rues commerçantes presque sans fin de Coruscant. Personne ne le remarqua lorsqu'il baissa la tête pour entrer dans une petite allée de service et se mit à parler à des ombres.

ô Il est là-dedans. Tu es prête à partir ?

Un rapide coup d'œil au blaster de poche rangé dans sa ceinture lui confirma que celui-ci était chargé à bloc. Elle connaissait très bien cette sensation. Daniera Karmony prit une profonde inspiration pour se calmer, laissant la tension glisser hors de son corps. Elle esquissa un large sourire à Cabe.

ô Je suis prête.

Cabe donna un rapide baiser sur le front du jeune agent. Les démonstrations d'affection publiques étaient généralement mal vues, bien qu'elles aient tendance à rendre les opérations sous couverture plus authentiques et qu'elles pouvaient être pratiquées si les deux participants étaient consentants. Dans ce cas précis, ça ne posait pas de problème.

ô Le général compte sur toi. (Cabe marqua une pause et posa la main sur l'épaule de Daniera.) On compte tous sur toi. Sois prudente. C'était l'un d'entre nous avant, mais personne ne sait pourquoi il est parti. Je coïr que même Cracken l'ignore. Ses états de service sont scellés aux plus hauts niveaux.

Elle acquiesça d'un air grave et se prépara à faire les magasins.



ô Puis-je vous aider ?

Daniera leva le regard de l'étalage de carabines blaster qui s'étendaient le long du mur du fond de Canons en Vrac. Le regard de la jeune femme se posa successivement sur les différentes étagères remplies d'armes reluisantes et se posa finalement sur le vieil homme assis derrière le comptoir. Le propriétaire de la boutique étudia Daniera avec un petit sourire confus tout en sirotant une gorgée de sa tasse de thé fumante.

ô En fait, je ne fais que regarder, dit-elle avec un haussement d'épaules. Merci quand même.

Elle l'étudia grâce à sa vision périphérique. Tout bien réfléchi, il ne semblait pas plus vieux en âge qu'en esprit. C'était bien là le regard d'un homme qui en avait vu plus qu'une seule vie ne l'aurait permis. Mais il y avait également autre chose. Une lueur que même le poids du temps ne pouvait éteindre.

L'homme hocha la tête d'un air serein.

ô Eh bien, faites-moi savoir si vous avez besoin de quoi que ce soit, ma belle. (Son sourire se transforma en quelque chose de plus similaire à un sourire de dédain tandis qu'il sirotait une autre gorgée.) J'offre volontiers une réduction de vingt pourcent pour les AFSNR.

Daniera le fixa du regard.

ô Pardon ?

ô Oh, désolé. AFSNRÍ Mon acronyme préféré pour « agent des forces de sécurité de la Nouvelle République. (Il esquissa un grand sourire.) Sans vouloir vous offenser, bien évidemment.

ô Je ne vois pas de quoií (Daniera marqua une pause, puis secoua la tête.) Comment avez-vous su ?

ô Ne le prenez pas mal, ma mignonne. Ce nœst pas aussi évident, à moins de savoir ce quœn cherche.

ô Comme ?

ô Cœst mauvais pour les affaires de dévoiler ses secrets de fabrique. (Il reposa sa tasse.) Cœst pour ça que je vends des armes personnaliséesí Et pas les modèles standards.

Daniera se pencha sur le comptoir en transparacier.

ô Faites-moi plaisir.

Lœhomme soupira en feignant une certaine réticence pendant un moment.

ô Eh bien, je reçois généralement peu de femmes flâneuses ici, et le peu qui passe me rendre visite se fait habituellement avoir en achetant la camelote que je garde dans ces boîtes, dit-il en indiquant du doigt la boîte au-dessus de laquelle elle était penchée. Des blasters faits pour des petites mains inexpérimentées, des blasters de poche couverts avec une finition laque qui tiennent facilement dans un sac à mains, ce genre de choses.

Daniera voulut protester, mais il lui coupa la parole avant même quœlle nœit eu le temps de prononcer la moindre syllabe.

ô Et ce ne sont que des faits, loin de toute opinion sexiste. Bref, vous avez directement repéré les bons produits sur le mur du fond, vous avez reconnu mes chefs dœuvre, et ça veut dire que vous nœtes pas une passionnée ordinaire. Ensuite, il y a cette bosse dans votre chemise qui, (il esquissa à nouveau un sourire), en supposant que vous nœavez aucune difformité physique, ressemble, à mon avis, à un pistolet BlasTech CMP 489, le jouet préféré des forces de sécurité de la République.

Daniera croisa les bras sur sa poitrine.

ô Vous êtes plutôt doué, maisí

Il tendit une main.

ô Vous ne mœavez pas laissé finirí Néanmoins, vous êtes un peu observatrice pour un simple agent des forces de sécurité ou même des Forces Spéciales, mais je parierai sur les Services de Renseignement de la Nouvelle République. Je sais que ce vieux bantha de Cracken aime surprendre les gens en se servant de femmes séduisantesí (Après une dernière gorgée de thé, il ajouta :) Du moins, lorsquœlles nœont pas la mâchoire pendant comme ça. Ça réduit lœéquation enchanteresse. (Il sœinstalla confortablement dans son siège et esquissa un grand sourire.) Des questions ?

Après avoir pris un moment pour retrouver son aplomb, la jeune femme acquiesça.

ô Juste unéí Quœst-ce qui a bien pu pousser le grand MœKyas Love à gâcher ses dons en allant évaluer des clients au fond dœune armurerie sur Coruscant ?

ô Pour votre information, je ne vends que de la marchandise de haute qualité, etí (il plissa les yeux dœun air menaçant.) Mes créations personnelles me rapportent plus dœargent que tu nœen as jamais vu dans votre vie, jeune fille.

ô Vous seriez surpris.

ô Eh bien, maintenant que je sais qui vous êtes, et que vous savez qui je suis. (Il reprit sa tasse vide et se mit à marcher vers le fond de la boutique.) Je nœaime pas ces gens sans pari, alors pourquoi ne pas gagner du temps et me dire ce que vous voulez.

ô Grandyl Grieve.

À son mérite, Daniera ne tressaillit pas lorsque la tasse heurta le sol et se brisa.

Mokyas Love se retourna lentement pour lui faire face. Par une simple pression sur un bouton, le panneau lumineux sur sa devanture changea de « OUVERT » à « FERME ».

Il tendit la main doucement, faisant signe à Daniera de se rendre dans l'arrière-boutique.

ô Et si on parlait ?



ô Grandyl Grieveí Voilà un nom que je n'ai pas entendu depuis longtemps. (Love posa une tasse de thé fumante devant Daniera et s'assit à côté d'elle.) Un latarzian, et l'un des pires assassins que l'Empire ait engendré. On l'a cru mort à plusieurs reprises. À tort. Il a la fâcheuse habitude de survivre aux pires catastrophes. Aussi loin que je m'en souviens, on n'a pas entendu parler de lui depuis la Bataille d'Endor. Ca fait déjà quelques années!

Daniera sirota prudemment une gorgée du thé qu'on lui avait préparé, le trouva délicieux et laissa le liquide chaud la réchauffer.

ô Eh bien, il est de retour. Engagé par un mystérieux groupe d'impériaux pour assassiner les membres clés de la Nouvelle République. (Elle reposa la tasse sur son dessous-de-verre.) Et jusqu'à maintenant, il s'en sort merveilleusement bien.

Love s'appuya contre le dossier de sa chaise.

ô De retour après tout ce temps, hein ? dit-il en haussant les épaules. Je croyais qu'il avait pris sa retraite.

Daniera fronça un sourcil.

ô Vous ne semblez pas être préoccupé par la nouvelle de son retour.

ô Je devrais ?

ô D'après les histoires, c'est en le poursuivant sans relâche qu'il a fini dans les sous-sols. Et étant donné que Grieve semble reprendre ses anciennes activités, vous ne pensez pas qu'il aimerait prendre sa revanche sur son ennemi juré ?

ô Je pense que vous avez regardé beaucoup trop d'holos, jeune fille.

ô La réalité, c'est que des gens meurent. Ils ont découvert un autre sénateur assassiné ce matin. Ça en fait quatre en moins de deux semaines. Chacun étant plus important que le précédent!

ô Je croyais que la Nouvelle République embrassait l'égalité, dit-il en gloussant.

ô Vous m'avez comprise, cracha Daniera, de plus en plus énervée. Jusqu'à maintenant, on chasse des fantômes. Personne ne sait à quoi ressemble cette engeance Sith.

ô Moi, je sais. (Il marqua une pause.) Et c'est pour ça que vous êtes là.

ô On n'a fait qu'une seule découverte pour le moment. Nos agents ont percé à jour l'identité de prochaine cible de Grieveí Le chef d'État Leia Organa Solo. (Daniera prit une profonde inspiration avant de reprendre.) Vous connaissez ce monstre mieux que quiconque. On a besoin de votre aide.

Il secoua la tête.

ô Grieve n'a peut-être pas pris sa retraite, mais moi, si. J'ai suivi des pistes, récolté des primes, mené des enquêtes privées, et gardé des secteurs plus que je n'aurais dû. J'ai travaillé avec les AFSNR et j'ai joué les espions pour le général Cracken. (Love se leva, son regard fixé sur Daniera.) Alors vous pouvez repartir et dire à Cracken que le temps qui me reste, je vais le passer à faire des choses qui ne m'amèneront pas à être abattu, torturé, ou même mutilé.

Daniera resta silencieuse pendant un long moment, puis elle se leva brusquement. En quelques pas, elle se retrouva au niveau de la porte, mais s'arrêta brièvement pour adresser un regard à Love.

ô Le général Cracken s'attendait à un refus de votre part. Il m'a dit de vous donner ça!

Elle posa quelque chose dans la main de Love puis se dirigea vers la porte de devant sans ajouter un mot.

Love posa les yeux sur la puce de données avec une certaine réticence, passant lentement ses doigts sur la surface striée et scintillante. Elle avait été effacée. En fin de compte, Cracken se complaisait dans son ironie!

ô Attendez.

Une main sur la porte, Daniera se retourna pour le regarder.

Il posa un doigt sur le mur et un panneau secret coulisça hors de la cloison pour révéler un compartiment encastré. De l'intérieur du compartiment, Love sortit un grand holster de épaule en synthé-peau qui contenait ce qui était probablement le pistolet blaster le plus impressionnant que Daniera avait jamais vu. De manière surprenante, son volume glissa facilement sous le bras gauche de Love. Il enfila un pardessus usé, mais néanmoins onéreux, qui dissimulait sans problèmes la gigantesque arme.

ô O.K., je suis prêt.

Ce fut au tour de Daniera d'esquisser un sourire.

ô À quoi ?

ô Je l'ignore, ma chérie, dit-il, tapotant la bosse sous son manteau, mais vu mon humeur actuelle, il vaudrait mieux que je tire sur quelqu'un!



Le détachement des forces de sécurité de la Nouvelle République qui gardait la porte regarda discrètement Daniera et Love sortit du turbo-ascenseur et se frayèrent un chemin à travers le hall. Un duo de soldats lourdement armés se tourna pour les accueillir avec le canon de leurs carabines blaster.

Daniera montra sa carte d'identification et les gardes se mirent immédiatement au repos, leur dégagant le passage jusqu'à la chambre d'hôtel. Elle s'avança la première, enfilant une paire de gants d'examen Duragarde.

Love marqua une pause, se retournant pour jeter un dernier coup d'œil aux équipes d'agents des SRNR qui effectuaient un balayage électronique de la zone à la recherche du moindre indice. Il suivit Daniera dans la chambre en haussant les épaules, refermant la porte derrière eux.

Elle se déplaçait déjà de manière méthodique à travers la salle de séjour.

ô Tout l'étage a été coupé par les forces de sécurité. En ce moment même, les agents des SRNR sont en train d'interroger toute l'équipe. Ils effectuent des scanners au niveau moléculaire et revoient les dossiers des hôtes du mois dernier.

Love hocha la tête.

ô C'est bien. Une perte de temps et d'argent, mais hé, une bureaucratie reste une bureaucratie, quelle que soit la noblesse de ses murs.

Daniera le fixa du regard, luttant pour verbaliser ses pensées.

Il tendit la main.

ô Désolé. Donnez-moi simplement les détails, voulez-vous ? au fait, ça vous dérange si je vous appelle Dani ?

ô Oui.

ô Parfait. Allez-y, Dani ?

Daniera poussa un soupir.

ô La victime numéro quatre est le sénateur Luralon Odaay, un turien humanoïde du secteur Limbala. Il était âgé de quarante-sept ans, marié, un enfant. Le sénateur Odaay retournait fréquemment sur son monde lorsque les réunions du Sénat étaient ajournées. Lorsqu'elles ne l'étaient pas, il gardait une chambre d'hôtel en lieu et place de résidence permanente sur Coruscant. (Elle indiqua d'un geste la chambre bien entretenue.) Au cours des dernières années, il a montré une préférence pour la suite Reine Kaerlia. En fait, il a demandé à avoir cette chambre l'année dernière.

Love assimila l'information.

ô Aucun signe d'effraction et le meurtre a eu lieu ? (Son regard balaya l'entrée de la chambre à coucher.) Là-dedans ?

Daniera hochait doucement la tête, apparemment peu enthousiaste à l'idée de revisiter la scène de crime.

Il passa près d'elle, enfilant une paire de gants Duragarde.

ô Comment vous savez que c'est Grieve ?

ô Une mort violente et sanglante.

ô La plupart des homicides rentrent dans cette catégorie ?

ô Et ce chien de Sith a laissé sa carte de visite ? Grieve, cracha-t-elle entre ses dents serrées. Qu'est-ce que c'est que ce nom, d'ailleurs ?

ô C'est l'atarzien. À la naissance, on ne nous donne que nos prénoms. Nos noms de famille sont déterminés par nos actes.

ô Mais « Grieve » ?

Sa voix devint distante.

ô Ses parents regrettaient probablement de l'avoir mis au monde.

Daniera lui adressa un regard.

ô Dans ce cas, je n'ai pas tellement envie de savoir ?

ô Quoi donc ?

ô Votre nom de famille ? Love ?

Il lui adressa un sourire sournois et un clin d'œil.

ô Je vous le dirai un jour.

Love lui lança un bref sourire d'amusement et entra dans la chambre à coucher.



Le cadavre du sénateur Odaay gisait sur le ventre le long d'un lit digne d'un empereur. Les épais draps avaient absorbé la plus grande partie d'un sang bleu foncé ; le reste du liquide organique avait imprégné un somptueux tapis tapi. Une vibrolame dotée d'une poignée en or était plantée dans le creux du dos de la victime. Ce n'était certainement pas le coup qui l'avait tué, mais probablement une blessure infligée post-mortem. Il y avait la carte de visite personnalisée de Grandyl Grieve, inspirée de son nom ó Grandyl voulait dire « or » en l'atarzien.

Love s'arrêta dans l'embrasure de la porte, étudiant la scène pendant une minute entière avant de s'approcher du corps de la victime.

Daniera le suivit dans la chambre, sans bruit. Malgré son allure de dure à cuire et son expérience, c'était un agent encore jeune et peu habituée aux nombreuses horreurs de son travail.

Il jeta un coup d'œil vers elle et lui adressa un sourire rassurant.

ô Vous savez ce qui ne tourne pas rond chez les gens aujourd'hui ?

Elle fit non de la tête, le regard fixé sur le cadavre.

ô Eh bien, je vais vous le dire. Personne ne peut s'empêcher de mettre son nez dans les affaires des autres. La galaxie serait un endroit plus agréable si chacun s'occupait de ses propres affaires. (Love s'accroupit au-dessus du corps, effectuant un examen minutieux. L'homme s'était effondré sur le lit. Une de ses mains à six doigts était sous un oreiller. Son autre main pendait de l'autre côté du lit. Love fit le tour pour avoir un meilleur point de vue. Il y avait quelque chose niché au creux de son poing.) Le fait est que quarante-cinq pourcents des victimes d'homicide sont raides parce qu'elles ont suivi leur odorat dans l'au-delà

Il avait désormais son attention. Daniera croisa les bras et se contenta de le fixer du regard.

ô Vraiment ?

ô Ouais, dit Love, la mâchoire serrée tandis qu'il tentait d'ouvrir le poing de la victime. Ça me rappelle. Vous savez quel est le sens qu'on utilise le moins ?

Elle le regardait se débattre avec le corps sans vie, et haussa les épaules d'un air évasif.

ô Le bon sens, grogna Love en cassant accidentellement deux doigts de la victime.

Ce que le sénateur Odday avait fermement tenu dans sa main était une petite figurine.

Choquée, Daniera s'approcha rapidement.

Love se servit de son bras pour essuyer la sueur qui coulait sur son front.

ô Les autres quarante-cinq pourcents concernent uniquement vos crimes passionnels, dit-il en lui faisant un clin d'œil salace. Rien ne détériore plus que l'amour. À part peut-être le lum.

ô Vous ne vous taisez jamais ? demanda-t-elle alors qu'elle se positionnait à côté de lui.

ô Les derniers dix pourcents concernent les pauvres abrutis qui se font prendre dans des tirs croisés. (Il examina la statuette sous tous les angles. C'était une réplique plutôt surprenante de Dark Vador.) Le plus drôle, c'est que les gens craignent davantage de se retrouver dans la dernière catégorie. Ils me demandent comment faire pour éviter d'être touché. Je leur dis à tous la même chose

Il fit pivoter la tête du Seigneur des Sith en produisant un petit bruit sec.

ô Esquivez.

Daniera vit avec stupéfaction un hologramme de sabre-laser miniature émerger de sa petite main gantée. Love lui tendit la réplique de Vador et elle toucha délicatement le petit sabre. Il produisit un petit éclair.

Love retourna prudemment le corps sur le dos et étudia l'ampleur du carnage. Le sénateur mort arborait un grand trou au milieu de son torse dont les contours brûlés portaient la marque caractéristique d'un blaster.

Love étudia la blessure mortelle pendant un moment et poussa un sifflement d'étonnement.

Il commença à se reculer puis s'arrêta. Il se pencha brusquement en avant jusqu'à ce que son nez frôle le cou du sénateur et renifla.

ô Humí

Daniera tourna la tête de Vador, désactivant le sabre-laser dans un bruit sec.

ô Alors, qu'est-ce qu'on a ?

ô On a un cadavre qui a pris ce qui semble être un tir d'artillerie blaster à bout portant. (Love se retourna vers Daniera.) On n'a aucun témoin, aucun signe d'effraction, et aucune blessure défensive.

ô Exactement comme sur les trois autres scènes de crimes. (Daniera ne put s'empêcher d'esquisser un sourire satisfait.) Et si vous me disiez quelque chose que je ne savais pas déjà ?

Love continua comme s'il ne l'avait pas entendu.

ô En tout cas, j'ai la forte impression que notre victime était membre du club Vortex Noir.

Le sourire fier de Daniera disparut soudainement.

Love marcha directement jusqu'à la porte, jetant ses gants Duragarde par-dessus son épaule.

ô Tout ce que vous avez, ma belle, c'est un sacré chantier à nettoyer. Mon travail ici est fini.

Elle le suivit à l'extérieur de la chambre d'hôtel.

ô C'est tout ? dit-elle.

ô Je vous ai donné tout ce qu'il vous fallait pour résoudre cette affaire, dit-il, indiquant la statuette qu'elle avait dans les mains. C'est une clé qu'on donne aux membres du club. Mais je suis sûr que vous le saviez déjà.

Daniera s'arrêta un moment, mais Love continua de longer le couloir.

ô Eh bien, j'aurai fini par le trouver moi-même ! (Puis elle ajouta à voix basse :), tôt ou tard.

ô Bonne chance, dit-il à voix haute en entrant dans le turbo-ascenseur. Si vous réussissez, je vous enverrai un joli bouquet. Sinon, je suppose que je l'enverrai aux funérailles de Leia Organa Solo.

Love lui fit un clin d'œil juste avant que les portes ne se referment et qu'il ne disparaisse.



Le général Cracken retourna la petite figurine de Dark Vador encore et encore.

ô Il fait moins peur à l'échelle un millième, n'est-ce pas ?

Cabe, énervé, faisait les cent pas dans le bureau.

ô Nous n'avons pas besoin de Love, mon général.

Un sourire fantomatique se dessina sur le visage de Cracken.

ô Voyons, on a en tous besoin, dit doucement le général.

Cabe était trop occupé à pester pour saisir sa plaisanterie.

ô C'est une perte de temps et de main d'œuvre qui tombe au plus mauvais moment.

Cracken prit un air surpris tout en étudiant le major.

ô Pensez-vous que je fais une erreur, Cabe ?

L'agent des SRNR marqua une pause.

ô Sauf votre respect, mon général !

Cracken leva une main et sourit.

ô Vous pouvez vous arrêter là. Ce genre de formule n'apporte jamais rien de bon. (Il jeta un regard à Daniera, qui était silencieuse.) Qu'en pensez-vous ?

ô Love est agaçant, narcissique, et dépourvu du moindre honneur. (Cabe esquissa un petit sourire en coin en entendant ces mots, mais Daniera reprit :) Mais il est aussi intelligent, perspicace, et très expérimenté.

Ces dernières paroles balayèrent le sourire de Cabe et en dessinèrent un sur le visage de Cracken.

ô Son aide serait très précieuse, continua-t-elle, mais ce n'est pas la peine d'y compter. On va devoir se débrouiller nous-mêmes.

Cracken assimila la déclaration de la jeune femme, s'enfonçant dans son siège tandis que son regard se posait sur Cabe.

ô Comment se déroulent les préparatifs du bal masqué ?

ô La totalité des équipements de sécurité interne est en place. À l'heure où l'on parle, des équipes de techniciens installent des scanners anti-armement à chaque issue. En plus des agents de sécurité en uniforme, nous bénéficierons de l'appui d'agents des SRNR habillés en civils (Cabe secoua la tête de dépit.) Cependant, je suis toujours persuadé que nous devrions annuler toute l'opération. Le risque est trop grand. Plus particulièrement concernant la vie du chef d'État.

ô La Nouvelle République maintient une politique de fermeté en ce qui concerne les menaces. Nous ne nous soumettons pas au terrorisme. (La voix de Cracken s'adoucit quelque peu.) De plus, Leia n'accepterait jamais une telle chose. Les recettes du bal masqué Maltesara profitent à des centaines d'œuvres caritatives. C'est l'événement culturel numéro un sur Coruscant.

ô Et l'endroit *parfait* pour commettre un assassinat, rétorqua Cabe.

ô Et c'est à nous de nous assurer que ça n'arrive pas. (Le général redonna la figurine à Daniera.) Voyez ce que vous pouvez dénicher au Vortexí Mais soyez prudente.

ô Comme toujours, répondit Daniera en souriant.

ô J'aimerais y aller avec elle, dit Cabe.

ô Négatif, major. Vous et moi allons personnellement superviser les derniers préparatifs de sécurité au Grand Bal du Palais. (Cracken se leva et raccompagna les jeunes agents des SRNR jusqu'à la porte.) Nous avons tous un devoir à accomplir. Que la Force soit avec nous.



Daniera ajusta sa cape autour d'elle tandis qu'elle entrait dans le corridor lugubre. Des lampes qui pendaient au hasard le long des murs offraient un certain éclairage, ou du moins celles qui fonctionnaient encore. Elle eut d'abord du mal à croire qu'un établissement de luxe se trouvait dans un tel endroit, mais au vu de ce qu'elle avait récemment appris concernant la clientèle du Vortex Noir, peut-être n'était-ce pas si étrange après tout.

Pas très éloigné des légendaires bas-fonds de Coruscant, autant sur le plan géographique que social, le Vortex pourvoyait les futurs criminels de Coruscant. La rumeur disait que n'importe quoi (ou n'importe qui, d'ailleurs) pouvait être acheté ou vendu dans l'enceinte du club. Bien sûr, on ne pouvait pas directement relier tous les sponsors au crime organisé car beaucoup d'entre eux étaient de paresseux et puissants riches qui trouvaient ça excitant de fricoter avec le danger.

Daniera se renfrogna à la vue du couloir dilapidé, de ses conduites d'eau percées, de ses murs couverts de moisissure, et du liquide brunâtre qui recouvrait les plaques du sol rongé. Une chose était sûre : elle ne comptait pas fricoter avec quoi que ce soit dans le voisinageí

Son avancée prit finalement fin devant une grande porte blindée qui était en bon état. Des taches blanches jonchaient la paroi externe couleur ébène, donnant à la porte un aspect de ciel étoilé.

La porte à la surface lisse n'était reliée à aucun panneau de contrôle apparent, pas même une poignée d'ailleurs. Daniera passa sa main gantée sur la surface mais ne trouva aucun verrou, levier, ou autre mécanisme caché.

Soudain, une idée lui vint et elle fouilla dans une de ses poches. Après quelques instants, elle réalisa que l'objet qu'elle était en train de chercher avait disparu.

Daniera jura dans sa barbe lorsqu'une petite voix émergea de l'obscurité et lui demanda :

ô C'est ça que vous cherchez ?

L'homme qui avait posé cette question se retrouva aussitôt avec le canon d'un blaster de poche pressé contre le dessous de son menton.

ô Faites un pas dans la lumière, ordonna Daniera. Tout de suite.

Esquissant un sourire grimaçant, Love s'exécuta.

ô Oh oh. Rien de tel qu'une femme avec de l'autorité.

Daniera éloigna son arme. Son regard étincelait d'un mélange de colère et de soulagement.

ô Qu'est-ce que vous faites ici ?

ô J'effectue un test, dit Love. Vous avez réussi.

Il tendit la statuette de Dark Vador.

ô Alors, le grand M'Kyas est également un pickpocket accompli.

ô J'excelle dans beaucoup, beaucoup de domaines.

ô Comme rôder dans l'obscurité ?

Love esquissa son plus beau sourire.

ô Je suis sorti premier de ma classe de vagabondage.

Elle eut un demi-sourire, mais se tourna aussitôt vers la porte. Une rapide torsion de la tête de la statuette activa le sabre-laser miniature. La lame rougeâtre projeta son étrange lueur sur la porte et... et puis rien.

Poussant un grognement de frustration, Daniera se prépara à jeter le Dark Vador miniature au loin, mais Love retint son bras.

ô Attendez, dit-il à voix basse. Regardez.

Daniera se retourna vers la porte et regarda avec stupéfaction l'une des plus grandes étoiles de la porte commencer à monter jusqu'au plafond.

ô Parée, dit Daniera.

Un sombre corridor s'étendait au loin dans l'obscurité.

ô Faites gaffes où vous mettez les pieds, dit Love. Et je sais que c'est dur, mais il va falloir me laisser mener les discussions. Dans ce trou à rats, les femmes sont à peu près un échelon au-dessus des esclaves, et les choses pourraient mal tourner.

Daniera marqua une pause et plissa les yeux.

ô Alors vous êtes déjà venu ici, hein ?

ô Ouais, mais pas pour le plaisir. Le propriétaire est une vieille connaissance.

Elle posa ses mains sur sa bouche et lui adressa un regard noir.

ô Alors vous saviez comment entrer depuis le début ?

Love prit tout juste la peine de lui sourire avant d'entrer dans le Vortex.



Daniera était encore en train de fulminer lorsqu'ils entrèrent dans une chambre d'accueil circulaire. Le seul mobilier qui ornait la pièce sombre était une grande estrade noire, bien qu'une douzaine de rideaux de velours conduisissent en des lieux inconnus.

Un twidek à allure grasse vêtu d'une cape noire se tenait derrière l'estrade, fixant Daniera d'un regard vorace.

Daniera se pencha au-dessus de l'épaule de Love et dit :

ô C'est moi où cette espèce semble produire les serviteurs les plus visqueux ?

Love sourit et ajouta à haute voix :

ô Tout bon twidek rêve de devenir majordome pour un marchand galactique corrompu. Pas vrai, Vab ?

ô Love, je ne saurais pas te dire à quel point je suis heureux de te voir, gronda Vab DøBuula, parce que je ne le suis pas. (Le twidek reposa son regard sévère sur Daniera, montrant ses incisives jaunies et sa langue pleine de pustules.) Cependant, j'apprécie que tu m'apportes un dessert.

Daniera eut un mouvement de recul devant l'hideux gardien, mais Love s'avança pour poser ses coudes sur l'estrade.

ô La seule chose que tu vas ingurgiter, ce sont tes tentacules crâniens, sauf si tu me dis derrière quel rideau se cache notre larve trouillard de Mah-Luu.

Pas impressionné le moins du monde, Vab se redressa de toute sa hauteur.

ô Est-ce que tu as pris rendez-vous avec le maître ?

ô Bien sûr, répondit Love en fouillant dans son manteau. Voilà mon invitation.

Vab se retrouva à loucher sur l'énorme canon du pistolet blaster démesuré de Love. Love exerça une légère pression sur la détente, forçant l'arme surchargée à émettre un grincement intimidant qui signifiait que l'arme était prête à tirer.

Il ne fallut qu'une microseconde à Vab pour considérer l'offre de Love.

ô Rideau numéro trois. Troisième porte à droite.

Love sourit et alors qu'il passait à côté de lui, donna une tape amicale sur l'épaule du twidek, qui eut un mouvement de recul perceptible.

Daniera rattrapa Love tandis qu'il tirait le troisième rideau.

ô Impressionnant. On devrait faire une partie de sabacc vous et moi. Vous êtes un sacré bluffeur.

ô Je ne bluffais pas, dit-il en hochant la tête à l'attention de Vab. La dernière fois, il a fini dans une cuve bacta pendant trois semaines.

ô Vous mentez.

ô Il faut ce qu'il faut, dit-il, posant une main sur son épaule où elle repoussa immédiatement. Ecoutez, jeune fille. Les choses vont vite devenir intenses dans le coin (Il fit un signe de tête en direction de la porte au bout du couloir.) Thermique Mah-Luu adore prendre ses invités au dépourvu.

Après avoir vérifié le magasin de son blaster, Love rangea finalement son arme dans son holster.

ô Mais mieux vaut être présentable

Tandis qu'ils continuaient de longer le couloir, Daniera demanda :

ô Au fait, c'est quoi ce canon que vous transportez ?

ô Eh bien, en plus d'avoir un odorat et une ouïe extraordinaires, nous autres, latarziens, sommes également des fins armuriers. Nos armes sont plus que de simples revolvers, elles sont une extension de nous-mêmes (Il se retourna pour la regarder, légèrement embarrassé.) Mais je ne vous ennuierais pas plus longtemps avec nos stupides traditions. (Il marqua une longue pause, puis lui tendit le pistolet à la manière d'un cadet qui présente son arme pour une inspection.) Pistoler blaster lourd modèle X base Calban, avec

visueur latéral supplémentaire. Amélioration Modèle Galven. Convertisseur d'énergie, valve d'ajustement, et une demi-douzaine d'autres petites améliorations que peu de gens connaissent.

Daniera examina l'arme sous tous ses angles et acquiesça en signe d'appréciation.

ô Il est magnifique.

Love prit l'air d'un père fier de sa création.

ô J'envisage d'y ajouter un cerveau droïde et un vocabulateur.

Elle le rendit.

ô Un pistolet parlant ?

ô Ouais, dit-il en rangeant l'arme dans son holster. Génial, hein ?

Daniera se contenta de secouer la tête.

ô Oh, eh bien, vous savez ce qu'on dit ? Gros flingue, petití

ô í Problème de visée, dit Love en lui coupant la parole alors qu'ils arrivaient devant la bonne porte. Il tendit la main vers le panneau de contrôle, mais elle l'interrompit brusquement.

ô Attendez une seconde, dit-elle en plissant les yeux. Pourquoi est-ce qu'on l'appelle -Thermiqueø?

ô Oh, vous allez comprendre.



Daniera aurait dû être à l'aise. Elle était installée dans un siège somptueux en synthé-chair, le filtre à air était réglé sur les bons paramètres, et elle était en train de boire une tasse fumante de jus de jin qu'elle reposait occasionnellement sur une soucoupe placée sur ses genoux car la dernière fois qu'elle avait bu ce breuvage, sa main s'était mise à trembler tant et si bien qu'elle était devenue incapable de porter la tasse à ses lèvres.

Elle jeta un regard de côté à Love, qui était assis à côté d'elle, mais dont l'attention était portée sur l'ubèse gras qui était installé derrière un étrange bureau. Apparemment, il était entièrement fait de matière osseuse fusionnée. D'après une estimation de Daniera, environ deux douzaines d'espèces différentes y étaient représentées. Et comme si ce n'était pas suffisant, elle savait désormais comment Mah-Luu avait hérité de son surnom.

Le businessman ubèse tenait une sphère argentée dans les mains, que tout le monde pouvait reconnaître comme étant un détonateur thermique. Mah-Luu jouait avec, comme un être de nature nerveuse. Seulement voilà : cette manie rendait Daniera nerveuse.

Mah-Luu n'aurait qu'à tourner le dispositif jusqu'à tomber sur la bonne position et armer le compte à rebours intégré de six secondes. Six secondes plus tard, il remettrait la détente à sa position d'origine, désactivant le dispositif. Malheureusement, parfois, Mah-Luu se perdait en pensées ou se plongeait dans une longue conversation, et ses doigts restaient fixés sur la position d'armement.



Les secondes défileraient et Daniera retiendrait son souffle en se préparant à rencontrer ses ancêtres depuis longtemps disparus, mais alors le bip de désarmement surviendrait à la dernière fraction de microseconde.

Comme si ce n'était pas assez, Mah-Luu avait la fâcheuse tendance de ricaner aux plus mauvais moments, quand bien même rien de drôle n'avait été prononcé. Daniera priait le Créateur que le vocabulateur de l'ubèse soit victime d'un dysfonctionnement. Dans tous les cas, de ce qu'elle avait pu voir jusqu'à maintenant, Mah-Luu -Thermique n'était pas du tout le genre de personne que vous vouliez voir avec un détonateur thermique à la main, quelles que fussent les circonstances, sauf peut-être si vous vous trouviez loin, très loin par exemple, dans la galaxie d'à côté.

En fait, Daniera ne savait pas ce qui l'énervait le plus : le détonateur thermique ou le fait que Love ne semblait pas le moins du monde perturbé par sa présence.

ô Je ne vois pas de quoi tu veux parler.

Love tendit la figurine de Dark Vador.

Mah-Luu se contenta de hausser les épaules.

ô Des tas de clients conservent des souvenirs. Tu ne crois tout de même pas que je vais me souvenir de tous ceux qui passent par la porte de mon établissement.

ô Pourquoi ça ? demanda Love. Tu dois bien avoir des caméras de surveillance qui tournent trente-six heures par jour. Je sais que tu aimes bien faire chanter tes clients de temps à autres.

ô C'est blessant, dit Mah-Luu, actionnant le détonateur. Allez, tu sais que je ne peux pas révéler la liste de mes membres sous aucun prétexte. C'est mauvais pour les affaires. Et avec mon genre d'affaire, tu pourrais bien te faire tuer. (Il se mit à ricaner, puis désactiva le dispositif. Tout aussi brusquement, il réactiva le minuteur.) Sans oublier qu'en tant que propriétaire de cet établissement, j'ai certaines responsabilités d'ordre éthique. Une relation avec mes clients. Un lien de confiance mutuelle qui leur assure que ce qui se passe dans ces murs ne sort pas de ses murs.

Lorsqu'il termina son soliloque, le détonateur se remit en mode veille.

ô Je sais déjà que la personne en question était membre de ton club. Je sais même pourquoi. J'ai pu sentir sur son cou le parfum bon marché de lune de tes filles.

Daniera écarquilla les yeux mais resta silencieuse.

Mah-Luu pencha son corps massif en avant. Le détonateur se réactiva

ô Dans ce cas, pourquoi es-tu ici, Love ?

ô Je veux voir la fille.

ô Tu devras payer comme tout le monde.

ô Pas de problème, répondit Love en fouillant dans sa poche.

Les doigts de l'ubèse caressaient anxieusement la détente toujours activée.

Love tendit une puce de crédits.

Mah-Luu désactiva le détonateur. Il tendit une main grasse en direction de la puce et étudia minutieusement le montant contenu à l'intérieur. Il brisa le silence d'un ricanement.

Le détonateur se réactiva, coupant le souffle de Daniera.

Love fixa Mah-Luu du regard et une épreuve de volonté silencieuse sembla durer trop longtemps.

Le détonateur se désactiva.

ô Qui ?

ô Le sénateur Luralon Odday.

ô Ah, oui. Le turien. (Mah-Luu appuya sur un bouton dissimulé sous son bureau et une porte s'ouvrit. Thermique poussa un ricanement aigüe.) Il avait une préférence pour Kandi.

ô Je n'en doute pas.

La puce de crédit disparut, mais l'ubèse avait toujours le détonateur en main.

Love marcha jusqu'à la porte que Mah-Luu avait ouverte, suivi de près par Daniera.

ô Au diable l'éthique, dit-il.

ô Je dois l'avouer, Love. Tu es toujours un as dans ton domaine malgré ton âge.
Love lui lança un regard sévère.

ô Et c'est là que tu me sors ton discours de recrutement ?

Mah-Luu eut un ricanement.

ô Pour toi ? Ha ! Je préférerais engager un Briseur de Mâchoire Luudrien. Au moins, quand ses yeux deviennent rouges, tu sais qu'il va te faire un sale coup. D'après mes souvenirs, tu n'es pas équipé d'un cran de sûreté. (Løbèse concentra son regard sur Daniera.) La compassion, ça ne rapporte pas grand-chose. J'aime ça chez une femelle. (Løbèse lui lança un regard libidineux.) Qu'est-ce que t'en dis, mon chou ? Ça te plairait de travailler ici ?

Déjà contrariée d'avoir dû jouer les subordonnés mués, Daniera retourna au bureau à grand pas et pointa son blaster de poche sur la tête de Mah-Luu.

ô Et toi, ça te plairait d'avoir un troisième à il ?

Løbèse ricana de plus belle.

ô Oh, et bagarreuse en plus ! Il me l'a faut. Dis-moi, Love. Combien ?

ô Elle n'est pas à vendre, Thermique. Et même si elle l'était

Daniera lui jeta un regard par-dessus son épaule.

ô í Tu ne pourrais jamais te l'offrir, conclut Love à la hâte.

Mah-Luu, apparemment contrarié, redonna la puce de crédits à Love en lui jetant.

ô On fait échange. Elle contre Kandi.

Love secoua la tête.

ô Ce n'est pas une offre.

ô Tu as raison, dit Mah-Luu en activant le détonateur. Ça n'en est pas une.

Deux gardes du corps rodiens vêtus de capes couleur écarlate apparurent à la porte et brandirent des carabines blaster.

Love lança un regard sévère à Mah-Luu.

ô On avait un accord !

ô Au diable l'éthique, dit Mah-Luu en ricanant tandis qu'il désactivait le détonateur.

Daniera avait toujours son arme pointée sur løbèse.

ô Au cas où tu l'aurais oublié, j'ai un blaster pointé sur ta tête.

Mah-Luu gloussa en faisant un signe de tête à l'intention de ses gardes.

ô Et deux autres sont pointés sur vous. Sans parler des renforts qui sont en chemin.

Vos chances sont minces.

Love prit la parole en glissant sa main dans son manteau.

ô Je préfère jouer avec mes propres cartes.

ô C'est dommage que ce ne soit pas mon cas. (Thermique eut un gloussement frénétique.) Tu sais, les règles de la maison. (Il posa son doigt bouffi sur un autre bouton dissimulé sous son bureau, ouvrant une ligne comm.) Vab, emmène Kandi faire un tour. Maintenant.

Daniera croisa le regard de Love. Il lui adressa un rapide clin d'œil puis se jeta brusquement à terre comme un bantha agonisant, atterrissant sur le dos. Il avait déjà dégainé son blaster lourd et avant que le premier garde n'ait eu le temps d'ajuster sa visée sur lui, Love pressa la détente.

Un hurlement assourdissant résonna à travers la pièce tandis qu'une violente décharge de blaster percutait le mercenaire rodien, lui faisant perdre son équilibre avant de le projeter à un mètre en arrière. Le garde heurta le mur derrière lui et s'effondra au sol, le buste fumant et noirci.

Sans même détacher son regard de Mah-Luu, Daniera brandit son arme sur le côté et décocha trois tirs rapides en direction du dernier mercenaire.

Mah-Luu essaya de se lever, mais Daniera avait déjà repositionné le canon de son arme sur sa tête.

ô Oota goota, tubbo ?

Love rejoignit Daniera, le sourire aux lèvres.

ô Annule ton dernier ordre, exigea-t-elle. Dis à Vab de ramener Kandi ici.

Le marchand ubèse lui lança un sourire méprisant.

ô Vous n'abattiez pas un homme désarmé

ô Non, répondit Love à la place de Daniera. Mais moi, si, ajouta-t-il avant de percer un trou dans le buste de Mah-Luu sans autre cérémonie.

Daniera hurla sous l'effet de la surprise, tournant sur elle-même pour se retrouver face à Love.

ô Love, vous êtes fou !

ô Merci.

ô Comment pouvez-vous

ô On se détend, chérie, dit Love alors qu'il rétablissait les paramètres d'origine de son blaster. Ce joujou possède un mode paralysant, vous savez.

Elle se retourna vers Thermique qui affalé sur son siège en partance pour un long sommeil.

ô Génial, et pour Kandi ?

Soudain, Love tourna légèrement la tête sur le côté. Il y avait un véhicule à répulseurs, non loin, qui émettait une plainte distincte.

Avant même que Daniera ait pu ouvrir la bouche, Love courut vers la porte. Il marqua une pause dans le couloir pendant une fraction de seconde, puis revint dans la pièce et frappa le corps inanimé de Mah-Luu dans l'estomac. Le détonateur thermique dans la main de l'ubèse jaillit dans les airs, et Love saisit le dispositif dans son envol. Il tourna ensuite les talons et courut vers le couloir.

Daniera le suivait de près.

ô Love, vous êtes cinglé !

ô Merci.

Elle fit un geste frénétique et dit :

ô Ca, c'est un cul-de-sac ! On voit aller de l'autre

Elle ne termina pas sa phrase, interpellée par les bruits de pas qui venaient dans leur direction.

ô Love ! On a de la compagnie.

Love courait à toute vitesse en direction du mur lorsqu'il activa le détonateur thermique d'une simple pression du pouce. Il jeta le dispositif loin devant lui et se mit à compter à voix haute jusqu'à six.

Juste derrière lui, Daniera comprit ce qu'il s'appropriait à faire.

ô Attention au souffle de l'explosion, espèce de malade !

Visiblement agacé, Love lui fit un signe de la main. Il avait calculé sa course depuis le bureau de Mah-Luu et elle le déconcentrait.

ô Deux ! Un !

La sphère argentée s'arrêta au pied du mur d'en face en émettant un cliquetis. Il y eut une petite lueur soudaine, puis le champ de particule contenu dans le détonateur se déploya à une vitesse éblouissante et la sphère explosive vaporisa le mur, une large section du plafond, et une partie du sol.

Avec l'apparition soudaine de cette plateforme d'observation, Love et Daniera avait un point de vue dégagé sur tout ce qui se passait dans l'allée d'en-dessous.

Deux hommes de mains de Mah-Luu, eux aussi rodiens et vêtus de manteaux écarlates, étaient en train d'emmener de force une jeune fille dans un camion-speeder à l'arrêt. Trois rodiens chevauchant des speeder-bikes aux allures délabrées faisaient chauffer leurs moteurs.

Bien évidemment, tout le monde levait les yeux vers Love et Daniera. Leur stupéfaction ne dura pas. Les deux mercenaires pressèrent Kandi à l'intérieur et le camion-spéder partit en trombes dans les bas-fonds, suivi par un des speeder-bikes. Les rodien chevauchant les deux autres speeder-bikes brandirent leurs carabines blaster.



Love était déjà en train de dégainer son blaster portatif. Il brandit son arme et décocha deux tirs. Les bruyantes décharges manquèrent leurs cibles, mais insinuèrent le doute chez les mercenaires rodien quant à un échange de coups de feu prolongé.

Love rechargea son blaster lourd dans une lourde plainte, et le rodien de tête saisit l'occasion pour sonner la retraite tandis que son compagnon d'arme fournissait un tir de couverture.

Daniera décocha une demi-douzaine de tirs en direction du speeder-bike de tête, mais la portée de son arme de poche était limitée. La plupart de ses tirs manquèrent leur cible, et de loin. Aussi décida-t-elle de reporter son attention sur le dernier rodien.

Love ajusta soigneusement sa visée et décocha une autre décharge retentissante vers le mercenaire en fuite. Son tir heurta l'arrière du speeder-bike, exerçant une force de concussion qui fit pivoter le véhicule sur cent quatre-vingt degrés avant de le faire percuter un bâtiment délabré qui se trouvait à proximité. Il y eut une explosion colorée qui projeta des débris enflammés dans toute la zone.

Le second mercenaire ne comptait pas rester dans le coin pour une autre démonstration, mais tandis qu'il commençait à s'enfuir, trois décharges pourpres décochées par le blaster de Daniera explosèrent dans son dos. Les impacts éjectèrent le rodien hors de son véhicule. Le speeder-bike subit quelques secousses avant que son système d'arrêt d'urgence ne s'enclenche, laissant le véhicule immobile planer au-dessus du sol.

Love bondit aussitôt par-dessus le rebord déchiqueté. Il tomba en direction du speeder-bike et atterrit avec une grâce surprenante sur le siège inoccupé du pilote. Après avoir pris quelques secondes pour réaliser qu'il était lui-même impressionné par sa performance, il se retourna et hurla à Daniera :

ô Je reviendrai vous chercher !

Love eut cependant la surprise de voir que Daniera n'était plus percé sur la corniche accidentée. Il se sentit soudain bousculé lorsque Daniera atterrit juste derrière lui.

Il se tourna pour lui adresser un regard de stupéfaction.

Daniera se contenta de lui donner une tape sur l'épaule et de lui dire :

ô Fermez-la et démarrez ce truc.

ô Oui, madame ! dit-il en riant tandis qu'il tirait sur la manette des gaz

ô On ne vous l'a peut-être jamais dit, Love, mais vous êtes plus dingue qu'un bantha fou furieux !

ô Merci du compliment.



ô Les voilà, hurla Daniera.

ô Je les vois.

Love enfonça l'accélérateur, inclinant le nez de son véhicule par la même occasion afin d'éviter un passage clouté surélevé qui leur bloquait la route.

Le camion-speeder avait perdu pratiquement toute son avance à se frayer un chemin dans le labyrinthe sinueux d'ordures qu'étaient les bas-fonds de Coruscant. La taille du véhicule ainsi que son volume entravaient sa circulation à travers les anciennes autoroutes et les vieux corridors tortueux. En revanche, le speeder-bike n'avait aucune difficulté à circuler dans ces zones.

Love manœuvra adroitement le speeder-bike à travers un fatras de poutrelles tombées, de murs effondrés, et de plantes issues d'une végétation envahissante. Daniera continuait de tirer à vue sur le dernier rodien, qui ne parvenait pas à semer le duo tenace qui le poursuivait.

Le mercenaire se retourna pour décocher un tir de sa carabine, mais son tir manqua sa cible de loin. En revanche, son effort ralentit sa progression suffisamment pour que Love lui rende la pareille.

Love rattrapa le véhicule en tenant les manettes d'une seule main, se servant de l'autre pour dégainer son blaster. Mais avant même qu'il ait pu le sortir de son holster, Daniera poussa un cri.

Love tourna la tête pour voir si elle avait été touchée. Au contraire, elle allait bien, et il la vit bondir de son speeder-bike pour atterrir sur la proue du speeder-bike ennemi. Il était difficile de savoir qui était le plus abasourdi entre Love et le rodien.

ô Tu es hors course, grommela Daniera avant de frapper la nuque du mercenaire avec la crosse de son blaster de poche.

Avant que le rodien, sonné par le coup, ait pu réagir, elle le poussa par-dessus bord. Le rodien atterrit dans un tas de compost pourri amassé non loin.

Love échange un regard avec Daniera, qui positionna son speeder-bike en parallèle au sien, et dit :

ô Rappelez-moi de ne pas vous contrarier à l'avenir.

ô Trop tard, rétorqua Daniera tandis qu'elle enfonçait la pédale d'accélérateur et tentait de rattraper le camion-speeder.



Ils retrouvèrent le camion-speeder dans une allée obscure cent mètres plus loin. Stationné là, le véhicule était silencieux.

Love et Daniera descendirent de leurs véhicules et s'approchèrent prudemment.

Soudain, un déluge bruineux émergea devant eux. Les microclimats d'air ascendant et d'humidité condensée que l'on trouvait dans les bas-fonds provoquaient souvent de petites trombes d'eau aux endroits où l'on s'y attendait le moins.

Love se boucha les narines. L'air était chargé d'un effluve d'ordures en décomposition, de métal rouillé, et d'eau croupie. Il y avait une autre odeur que Love reconnut instantanément.

ô Restez ici une minute, dit-il à la jeune femme.

Daniera s'apprêta à protester mais vit son regard. Elle se contenta d'acquiescer en silence. Et la pluie bruineuse tombait doucement autour d'elle.



Love força l'entrée secondaire et entra à l'intérieur, blaster au poing. Les deux mercenaires rodiens étaient affalés dans leur habitacle de pilotage. Tous deux portaient une marque de blaster au dos du crâne.

Il se déplaça prudemment jusqu'à l'arrière du véhicule et la trouva étalée sur le sol. Love s'agenouilla près du corps. C'était une très belle fille, plus jeune qu'il ne l'avait pensé au début.

Love caressa d'un doigt la vibrolame qui était enfoncée dans sa poitrine. La lame se terminait par une poignée en or. Il se pencha en avant, fermant les yeux tandis qu'il humait le parfum de la victime.

Puis il sut.

Love entendit un halètement étouffé et leva les yeux tandis que Daniera entra à l'intérieur.

Après avoir pris un moment pour retrouver son calme, elle demanda :

ô Grieve était déjà là ?

ô Il était probablement à l'intérieur depuis le début. À nettoyer le chantier. (Love se releva.) Il était peu judicieux de laisser des témoins en premier lieu.

ô Qu'est-ce que vous voulez dire ?

Love lui lança une puce de crédit. Les yeux de Daniera s'écarrillèrent lorsqu'elle vit le montant de la somme contenue à l'intérieur.

ô C'était dans sa poche. Grieve l'a probablement payé pour amener Odaay à la reine Kaerlia, bien qu'apparemment le sénateur n'a pas eu ce qu'il voulait.

ô Mais pourquoi Grieve changerait-il subitement ses méthodes ? Les tirs qu'on a reçus ces rodiens ne semblent pas provenir de la même arme. (Elle indiqua le corps de Kandi.) Et c'est une vibrolame qui a servi à tuer la fille.

Love descendit du camion en passant près d'elle.

ô Eh bien, vous avez à moitié raison.

ô Comment ça ?

Love retomba dans l'allée aux odeurs fétides, essuyant les gouttes de pluie qui se multipliaient rapidement sur son manteau.

ô C'était bien une blessure par balle standard. Très standard. Trop standard. (Il passa une jambe au-dessus de son speeder-bike.) Et la fille n'a pas été tuée par n'importe quelle lame, du moins pas par une lame commune.

ô Je ne vous suis plus.

Love haussa les épaules tandis qu'il enclenchait les moteurs du speeder-bike.

ô C'est difficile de suivre les traces d'un génie.

Daniera enclencha le contact sur son propre speeder-bike, écartant une mèche de cheveux de son champ de vision.

ô Alors, où est-ce qu'on va maintenant ?

ô Je dois vérifier quelque chose.

ô Alors allons-y.

Love secoua la tête.

ô Il faut que vous retourniez au bureau de Cracken. Voyez si vous pouvez trouver quelque chose sur nos victimes dans les rapports des SRNR.

ô Nos meilleurs spécialistes en analyse travaillent là-dessus depuis que tout ça a commencé. Qu'est-ce qui vous fait croire que

ô Concentrez vos efforts sur les sections toximorphiques, dit Love en la coupant. Ne dites à personne ce que vous faites, c'est compris ? Ensuite, retrouvez-moi au « Dégaine ton Arme » dans quarante-cinq minutes.

Sur ce, il s'en alla dans l'obscurité.

Daniera regarda Love disparaître au loin, puis se concentra de nouveau sur son speeder-bike.

ô Ce n'est pas la seule chose que je vais vérifier



Daniera se glissa dans le siège du général Cracken. Techniquement, seul le général était habilité à utiliser l'ordinateur, cependant, les meilleurs agents des SRNR étaient officiellement autorisés à se servir de la puissante machine quand ils en avaient besoin.

Il ne fallut que quelques minutes pour que l'ordinateur super-rapide trouve les données dont elle avait besoin. Elle étudia les résultats des tests toximorphiques des victimes de Grieve, mais ne trouve rien qui sortait de l'ordinaire. Avec un haussement d'épaules, elle copia les informations sur son propre datapad.

Daniera s'apprêta à partir mais elle marqua une pause et s'assit de nouveau. Elle lança une recherche d'informations sur Morkyas Love. Comme elle s'y attendait, les dossiers étaient cryptés et nécessitaient un mot de passe. Après tout, garder des secrets, c'était le job des SRNR. Ce serait une violation des règles, une violation qui pourrait la tuer, mais elle devait savoir. Pirater les dossiers maintenant prendrait trop de temps. En se servant de sa liaison datapad, Daniera transféra également les dossiers personnels de Love et activa son unité de décryptage intégrée.

Elle glissa son petit datapad dans sa veste et éteignit l'ordinateur de Cracken, plongeant la pièce de nouveau dans le noir.



Love se fraya un chemin à travers la foule de clients et vint s'appuyer contre le comptoir. Faisant un usage prudent de son coude, il parvint à se faire de l'espace. Même en considérant les diverses odeurs qui émanaient des clients du « Dégaine ton Arme » - son nom étant inspiré de la cause principale des décès qui avaient eu lieu dans l'établissement - ce n'était pas nécessairement une bonne chose.

Le barman était occupé à frotter un verre comme si sa vie en dépendait, et l'homme ne semblait pas prêt à regarder dans la direction de Love.

Love se racla la gorge avec la discrétion d'un Hutt mais ne réussit qu'à attirer les regards agacés des clients ivres assis autour de lui. À ce qu'il semblait, lorsque l'on n'était pas un habitué, on vous accordait autant d'importance qu'à un tas d'excréments étalé sur une coque fraîchement lustrée.

Le barman avait toujours la tête baissée, et le verre qu'il tenait devint très vite l'objet le plus propre de la cantina.

Il y avait beaucoup, beaucoup de choses dans la galaxie que Love n'aimait pas. Etre ignoré en faisait partie.

Love glissa une main à l'intérieur de son manteau, révélant nonchalamment le blaster qui était rangé sous son bras dans son holster en synthé-chair.

ô Qui est-ce que je dois tuer pour boire un verre dans le coin ?

Le silence.

Puis quelqu'un ó de toute évidence, quelqu'un qui ne se souciait guère de sa propre sécurité ó donna une tape grossière sur l'épaule de Love.

Love tourna la tête lentement.

ô Je ne t'aime pas, cracha un dévaronien à corne qui avait une haleine à tuer un bantha à dix mètres.

ô Ouais, ouais, dit Love en reportant son attention sur le barman. Garde ça pour le prochain garçon de ferme qui entre ici, mon gars. Pour l'instant, j'ai soif.

ô Je suis recherché dansí

ô Quatre systèmes ? Cinq ? Super. Félicitations. Ta génitrice est probablement très fière de toi. Maintenant, rend-nous service à tous les deux et évacue mon espace. (Love secoua la tête d'un air agacé.) La dernière fois que tu as pris une douche, c'était sous l'Ancienne République ?

Love jeta un ò il à l'entrée et vérifia sa montre. Une microseconde plus tard entra Daniera. Elle était pile à l'heure, mais semblait contrariée.

Ses lèvres se mirent à bouger et Love eut la soudaine image d'une batterie turbolaser prête à faire feu. Il se préparait au pire lorsque les lèvres de Daniera se refermèrent brusquement et que sa main manucurée se glissa à l'intérieur de sa veste.

Love eut le mauvais pressentiment qu'il était sur le point de se faire descendre.

ô Danií

Il n'était pas loin.

Love sentit le canon d'un blaster de poche se coller au dos de sa tête. L'haleine fétide du dévaronien le submergea.

Love adressa un sourire à Daniera comme si de rien n'était.

ô Il était temps que vous arriviez. Je commençais à douter de vous.

Les yeux de Daniera s'écarrillèrent sous la surprise. Elle continua son approche, sans pour autant dégainer son arme.

ô Je ne manquerais pas ça pour tout l'ør du monde.

Love esquissa un sourire tout en glissant sa main gauche en direction de son puissant blaster.

ô Je le savaisí Un jour ou l'autre, vous tomberez sous mon charme.

Visiblement agacé, le dévaronien enfonça le canon de son arme contre le crâne de Love afin de capter son attention.

ô Idiot ! Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, je suis sur le point de te tuer.

ô À vrai dire, dit Love en pressant la détente de son blaster toujours rangé dans son holster, j'avais remarqué.

La décharge de blaster émergea du canon comme un éclair, creusa un trou au dos du manteau de Love, puis atteignit le dévaronien en pleine poitrine.

La force de la décharge projeta l'alien à travers la salle. La foule se scinda tandis que le dévaronien terminait sa trajectoire entre deux tables. Dans sa chute, le dévaronien brisa des chaises, fit voler des plats dans tous les sens, et projeta une bouteille coûteuse de Choholl Cassandrain vers le bar.

Love suivit la bouteille du regard et l'attrapa délicatement en plein vol.

Il leva le Choholl en guise de toast avant de porter triomphalement la bouteille à ses lèvres. Il y eut un court moment de pause. Il secoua la bouteille une fois, deux fois. Plus une goutte.

Love soupira, jetant la bouteille vide par-dessus son épaule.

Il y eut un étrange bruit de rebond suivit d'un bruit sourd et enfin le doux tintement de verre brisé.

Love se retourna lentement.

Sans grande surprise, le barman avait disparu.

Love se pencha par-dessus le comptoir pour jeter un œil et esquissa une grimace.

ô Alors, dit Love, qui d'autre dois-je tuer pour boire un verre ici ?

Comme réglé par un minuteur, une table entière de rodiens vêtus de capes écarlates se leva et brandit leurs abominables carabines blaster.

Love marqua une pause, l'air quelque peu confus.

ô Euh, ma question était davantage d'ordre rhétorique.

Daniera fit un pas derrière lui.

ô On dirait les hommes de main de Mah-Luu !

ô Ah ouaisí Ai-je oublié de mentionner qu'il est aussi propriétaire de cet endroit ?

Les autres clients s'étaient écartés, lassait Love et Dani exposés. Même les ivrognes savaient reconnaître les ennuis quand ils en voyaient.

ô Dans ce cas, qu'est-ce que vous comptiez trouver en venant ici ?

ô Je viens de vous le dire.

Love jeta une petite fiole dans les airs, sa main étant aussi claire qu'une tache floue. Un liquide bleuâtre se ballotta à l'intérieur tandis que le contenant tournoyait gracieusement dans les airs et atterrissait au milieu des rodiens. La fiole éclata, éclaboussant les mercenaires. Un moment ils se tenaient là, prêts à faire feu. Le moment d'après, ils étaient tous les six étalés au sol. Morts.

Daniera avait les yeux écarquillés.

ô Love, vous êtes le côté obscur incarné

ô Merci.

Daniera enjamba prudemment les corps inanimés.

ô Pas d'inquiétude. Ce truc s'évapore en deux secondes après avoir été exposé à un milieu non-liquide. Comme l'air. Bien sûr, ça fait son effet en un rien de temps.

Elle toucha la fiole brisée du bout de sa botte.

ô Qu'est-ce que c'est ?

ô Un dérivé hautement concentré de la toxine nerveuse Fex-M3. On appelle ça le Fex-Ex. En raison de la couleur de son agent liquide, on l'appelle aussi « Moisson Bleue ». Une fois introduit dans le système sanguin, la mort suit en quelques microsecondes.

Daniera leva les yeux vers lui.

ô Mais les rodiens n'ont pas reçu d'injection

ô Exactement. Mais Fex-Ex est si puissant qu'un simple contact avec la peau suffit à provoquer une surcharge massive du système qui éteint le corps. (Love esquissa un sourire.) Ils devraient être sur pieds d'ici dix minutes environ, mais ils auront un mal de tête que je ne leur envierai pas.

ô Où l'avez-vous trouvé ?

Love fit un signe de tête en direction du bar.

ô J'ai simplement récupéré ma commande dans l'arrière salle. Et je ne suis pas le seul à avoir effectué un achat récemment.

ô Grieveí (Daniera le fixa du regard.) Mais comment vous l'avez su ?

ô Je ne le savais pas. Je le soupçonnais. (Love rejoignit Daniera, ramassant au passage un morceau de la fiole brisée.) J'ai senti une odeur exotique sur le corps d'Odaay.

Quelque chose de très doux et de floral. J'ai d'abord supposé que c'était le parfum d'une femme, probablement de Kandi ; mais quand je l'ai trouvé, l'odeur n'était pas la même. J'ai cependant détecté cette même senteur écœurante. (Love renifla la fiole et la tendit à Daniera. Cette dernière huma le contenu, les yeux écarquillés.) Le Fex-Exí

ô Je vous garantis que si vous scannez le corps des victimes à la recherche du même échantillon génétique, vous trouverez des traces du poison dans le système sanguin de chacun d'entre eux.

ô Mais comment s'est-il introduit dans leur système ? Les vibrolames ?

ô Non. Ce truc est bien trop fragile. Même avec l'enrobage du Fex-Ex, l'air l'aurait dissipé. Il a dû leur être injecté grâce à un système plus précis. (Love tendit une minuscule fléchette quasi-transparente.) J'ai trouvé sur Kandi. Apparemment, son assassin n'a pas eu le temps d'effacer les traces de son œuvre, probablement parce qu'on était à ses trousses.

ô Voilà qui explique les énormes impacts de blaster sur les autres victimes. Grieve voulait se débarrasser des preuves. (Daniera secoua la tête.) Tout semble, mais ça n'a pas de sens. Pourquoi Grieve changerait subitement ses méthodes ?

ô Il ne l'a pas fait. (Love se dirigea vers la porte, jetant un œil derrière lui par-dessus son épaule.) Vous savez, lorsque vous êtes entré dans ma boutique la première fois, j'ai bien cru que vous alliez me descendre.

ô Pourquoi ?

Love traversa l'embrasure de la porte.

ô Oh, sans raison.

ô C'est un excellent travail de détective, Love, mais ça ne nous rapproche pas du tueur.

ô Encore faux. (Il jeta un coup d'œil à sa montre.) Je ferais mieux d'y aller.

ô Où ça ?

ô Je dois me rendre sur le lieu d'un assassinat imminent qui ressemble étonnamment à un bal de charité.

ô Vous voulez dire « on », n'est-ce pas ?

Love lui toucha le bras et esquissa un sourire.

ô Non.

Daniera se sentit tout à coup étourdie. Elle baissa les yeux vers son bras, et vit un liquide bleu couler à l'extrémité du doigt de Love.

ô Love, vous n'êtes qu'un

Ses mots s'évanouirent avec sa conscience, et le dernier souvenir qu'elle emporta avant de sombrer dans les ténèbres était celui de la voix de Love.

ô Merci.



Daniera se réveilla avec le bip strident émi par sa veste. Toujours groggy et sujette à des douleurs, elle chercha à tâtons son datapad. L'écran affichait « Décryptage Terminé. »

Elle toucha l'écran et attendit que les résultats s'affichent.

Quelques moments plus tard, son datapad glissa hors de ses doigts tremblants. Avant même que le datapad percute le sol, Daniera était déjà en train de se précipiter vers son speeder bike.



Le Grand Bal du Palais Impérial faisait salle comble. Se déplacer à travers la foule demandait une certaine patience, un bon timing, et un usage avisé des coudes de coude. En apparence, le Bal Masqué de Maltesara allait apporter énormément de profits. L'élite de Coruscant était rassemblée ici : politiciens, hommes d'affaire, dames patronnesses, et même une famille royale extraterrestre. Les costumes aux couleurs vives et les masques extravagant donnaient à la cérémonie un air d'élégance bigarrée.

Les Forces de Défense de la Nouvelle République stationnées autour du bal étaient discrètes mais sur le qui-vive, tout comme l'étaient les uniformes des agents des SRNR éparpillés à travers la foule.

L'écho tonitruant de conversations et de rires s'évanouit subitement sous le beuglement des synthé-cornes de brumes royales. Tous les regards se posèrent sur l'entrée principale de la salle, là où des doubles-portes imposantes étaient lentement en train de s'ouvrir.

La chef d'état fit enfin son entrée, escorté par une phalange de gardes des Forces de Défense vêtus d'épaisses armures cérémoniales. Leia Organa Solo était resplendissante dans sa robe d'ivoire. Elle portait un médaillon incrusté d'un rubis étoilé, et un masque de magicien Alderaanien aux détails ahurissants. Elle commença sa marche vers le podium, longeant le long cortège de personnalités rassemblées en son honneur.



Situé à la fin du cortège cérémonial, le général Cracken se tenait au garde-à-vous, attendant patiemment le Chef de l'État. Se tenant à côté de lui, Cabe ajusta son masque.

ô Je me demande bien où ils pourraient se trouver, demanda Cracken.

ô J'espère que Daniera a vu juste, dit Cabe. Je me méfie de Love comme d'un wampa dans un enclos à tauntauns.

ô J'ai toute confiance en lui. (Cracken jeta un regard inquiet à sa montre.) Enfin j'avais.



Caché dans l'ombre d'une grande colonne à vingt mètres du cortège cérémonial, Love observait la procession en silence. Alors que le Chef d'État se rapprochait, il extirpa un blaster lourd de son holster. Il remarqua avec plaisir que l'arme était chargée à bloc.

Parfait.

Il devrait être extrêmement précis, car il n'aurait pas de seconde chance.



Daniera ignore la douleur qui s'emparait de son corps et court à travers le palais vers la Grande Salle. Lorsqu'ils la virent arriver à toute vitesse, les gardes des Forces de Défense stationnés à l'entrée se préparèrent à dégainer leurs armes.

Elle ralentit sa course lorsqu'elle atteignit les scanners de sécurité. Daniera montra à la hâte sa carte d'identification tout en soulevant sa veste afin de leur montrer son blaster de poche.

« C'est extrêmement urgent. La vie du Chef d'Etat est en grand danger !
Les gardes échangèrent des regards »



Leia Organa Solo venait juste de franchir la fin du cortège. Par chance, son masque dissimula le soulagement qui, autrement, aurait été visible sur son visage. Elle endura les compliments avides du président-directeur général de Taldan Entreprises, se rappelant, comme elle l'avait fait des milliers de fois depuis le début de la soirée, que c'était pour le bien d'une œuvre caritative.

Alors que l'homme d'affaires continuait de divaguer, elle tâtonna inconsciemment le rubis étoilé incrusté dans son médaillon en or. C'était un cadeau de dernière minute offert par un admirateur secret, ce qui était pour le moins inhabituel. Mais le rubis était si beau qu'elle ne pouvait y résister. De plus, il était peu avisé d'offenser un donateur le jour d'un bal de charité.

Elle se tourna et adressa un sourire sincère à son admirateur suivant : le général Cracken.



Love sortit de l'ombre et traversa la foule, gardant son blaster lourd près de sa hanche tandis qu'il s'approchait du cortège depuis l'autre côté.

Elle était là. Love fut surpris de découvrir à quel point elle était belle vue de près. Elle n'avait certainement pas perdu la posture royale qui avait fait d'elle la princesse que tout le monde aimait.

Elle lui tournait partiellement le dos, mais Love vit que Leia venait juste de tendre une main parfaitement manucurée vers le général Cracken, qui s'inclina à la manière d'un gentleman.



Daniera se fraya un chemin à travers la foule, passant près du podium alors qu'elle se dirigeait vers le cortège de réception. Elle scruta rapidement la foule, blaster au poing. C'est alors qu'elle le vit !

Le Chef d'État était en train de saluer Cracken, mais ni le général, ni Cabe - qui se tenait fermement à ses côtés - ne virent Love émerger de la foule de l'autre côté du cortège. Organa Solo se trouvait dans leur champ de vision, ce qui permit à Love de s'approcher et d'ajuster sa visée.

ô Sécurité de la Nouvelle République ! hurla Daniera à pleins poumons. Tout le monde à terre !



Le doigt de Love commença à enfoncer la détente.

Encore quelques secondes !

Lorsqu'il entendit Daniera hurler, il n'en put croire ses oreilles. Puis c'est son sens de la vue qu'il remit en question lorsqu'il la vit foncer à travers la foule, braquant son blaster droit sur lui !

ô Dani ?

Une décharge de blaster le frappa à l'épaule droite, le faisant tomber au sol en effectuant une rotation involontaire. Son blaster lourd glissa sur le sol.

Stupéfaite, la foule s'était tue.

Les gardes formèrent rapidement une barrière de protection autour du Chef d'État. Cracken dégaina son blaster, bousculant les gens sur son passage pour obtenir un rapide aperçu de la situation. Cabe resta immobile, collé aux gardes situés derrière Organa Solo.



ô Qu'est-ce que vous faites ? hurla Cracken à l'intention de Daniera, qui se tenait au-dessus de Love, son blaster pointé droit sur sa tête.

Elle jeta un rapide regard au général qui s'approchait.

ô J'arrête Grandyl Grieve pour tentative d'assassinat sur la personne du Chef d'État ! Love leva les yeux vers elle, l'air complètement choqué.

ô Quoi ? Ce n'est pas moi ! (Il pointa un doigt accusateur.) C'est lui !

Tous les regards se tournèrent dans la direction que Love était en train d'indiquer.

Cabe se tenait là, le sourire aux lèvres, un petit pistolet à fléchettes niché au creux de sa main et pointé droit sur Leia Organa Solo.

ô Trop tard, j'en ai peur, dit-il en commençant à presser la détente.

ô Cabe ! hurla Daniera. Non !

Cracken et Daniera ouvrirent le feu en même temps, projetant Cabe au sol, mais il était trop tard. La fléchette fonça vers le Chef d'État. L'un de ses gardes tenta de s'interposer entre elle et le projectile, mais la petite fléchette était bien trop rapide.

La salle s'était de nouveau plongée dans le silence, à l'exception de Love, qui prononça un seul mot :

ô Bouclier.

Le rubis étoilé incrusté au médaillon de Leia émit une pulsation.

La fléchette frappa.

Plus précisément, elle heurta quelque chose, mais ce quelque chose n'était pas le Chef d'Etat. Le projectile rebondit contre une barrière invisible à quelques centimètres de la peau d'Organa Solo. Ayant entièrement perdu son élan, la fléchette retomba au sol de manière inoffensive.

Etalé sur le sol, Cabe grogna sous l'effet de la colère. Il dirigea son lance-fléchettes vers Daniera et le général Cracken.

ô Quelqu'un va mourir !

Une décharge tonitrueuse frappa Cabe en pleine poitrine, le faisant glisser le long du sol jusqu'à une colonne de pierre. L'assassin roula de côté, révélant un énorme trou fumant au milieu de son torse.

ô Pourquoi toi ? (Love baissa son blaster lourd et se redressa péniblement avec l'aide de Cracken.) Merci, général.

Daniera les fixa du regard.

ô Mais c'est lui Grandyl Grieve. J'ai vu son dossier !

Cracken esquissa un sourire.

ô Vous avez raison. Mais il s'est racheté plus d'une fois. Il travaille pour nous depuis des années.

ô De Grieve à Love ?

Love sourit.

ô C'était l'idée du général. Il adore les tournures ironiques.

ô J'ai toujours su qu'il y avait une taupe chez les SRNR qui se faisait passer pour Grieve, dit Cracken, et qui mieux pour dénicher le faux Grieve que le vrai Grieve ?

ô Vous comprenez maintenant ? dit Love.

ô Je n'arrive pas à y croire, dit Daniera.

ô Vous n'arrivez pas à y croire ? (Love posa une main sur sa blessure à l'épaule.) Vous m'avez tiré dessus !

ô Eh bien ! (Elle réfléchit pendant une seconde.) Je vous avais bien dit de ne pas m'appeler Dani.

Cracken regarda Love.

ô Qu'est-ce qui vous a finalement mis sur la piste ?

Love fit un signe de tête en direction du corps de Cabe.

ô Il est venu à ma boutique pour acheter un Pistolet de Paume Prax Arms Stealth 2VX quelques minutes avant que Daniera n'arrive pour me demander mon aide.

ô Et je suis heureuse qu'elle l'ait fait, dit Leia.

Le trio leva les yeux tandis que le Chef d'Etat s'approchait d'eux. Il posa sa main sur son médaillon.

ô C'est de loin le meilleur cadeau qu'on ne m'ait jamais fait.

ô Une de mes créations, dit Love sur un ton fier. Un générateur de bouclier à particules miniature. Il ne fonctionne que pendant une minute, mais c'était bien suffisant.

ô Merci, dit Organa Solo en les regardant un par un. À vous tous. (Leia fit une légère révérence.) Plus particulièrement pour avoir animé cette cérémonie, dit-elle en faisant un clin d'œil à il. Maintenant, si vous voulez bien m'excuser

Tandis que le Chef d'Etat prenait congés, Daniera se tourna vers Love.

ô Love, vous êtes

Love se tint fièrement

ô En fait, je ne suis pas sûre de savoir ce que vous êtes, finit-elle.

ô Oh, je vais vous dire, dit-il en esquissant un sourire charmeur et en rapprochant le canon de son blaster contre sa joue, Love est un blaster brûlant.

LOVE EST UN BLASTER BRULANT

